

Depuis quelques semaines, chacune des arènes françaises dévoile progressivement le contenu de nos prochaines *ferias*. Le constat est d'ores et déjà sans appel. Pas de jaloux. La même chose pour tout le monde...

Pour la **Madeleine**, nous aurons donc l'honneur de recevoir les *Toros* de *Baltasar Iban*... comme à Dax et Nîmes ! Il y aura aussi ceux de *José Escolar Gil*... comme à Dax ! La *ganaderia* de *Adelaida Rodriguez*... comme à Bayonne, Dax et Hagetmau ! Des *erales* de Tardieu... comme ailleurs ! Des « *Garcigrande* » et des « *Valdefresno* »... comme partout !!!

Le débat ne porte pas sur la qualité présumée de ces élevages. Peu importe. Il a trait à l'identité de nos fêtes, à l'attractivité de nos *corridos*.

Pourquoi les organisateurs font-ils preuve d'aussi peu d'inventivité. Le souci de rentabilité est-il si fort qu'il inhibe complètement celui d'originalité ? **Mont de Marsan** brille par son conformisme. La **Madeleine** 2005 ne recèle aucun cachet particulier...

Comme partout, peu de *toros* français. Comme partout, pas de portugais. Comme partout, aucune nouveauté, aucune sensibilité...

Les *aficionados*, pourtant, se sont pris à rêver. L'on a vu dans l'embargo infligé au bétail du sud une énorme opportunité pour des éleveurs oubliés, des *toros* injustement méprisés et bientôt inévitablement exterminés. Combien d'années encore *Fernando Peña Catalan* conservera-t-il, à coté de ses produits « neutralisés », sa branche « *Jaral de la Mira* » beaucoup moins demandée ? N'est-il pas pour demain le moment où, inévitablement, les héritières du « Curé de *Valverde* » se débarrasseront de ce fardeau trop lourd à porter ? *Miguel Zaballos* gardera-t-il encore longtemps ses « *Saltillos* » de cœur ou se consacrera-t-il bientôt à ses vulgaires « *Clairac* » beaucoup moins indociles ? Qui résistera bientôt à l'appel du *torito* commercial ? *José Vasquez* et *Sanchez Arjona* ne finiront-ils pas par se « *domecquiser* » complètement à leur tour ? D'autres l'ont fait, d'autres le font : « *La Guadamilla* » il y a quelques années, « *Sotillo Gutierrez* » à l'automne dernier. Déçus, écoeurés, ils ont fini par se séparer de leurs imbuables et invendables « *santacolomas* » !!!

Le *ganadero* romantique est en voie de disparition. Parce que la plupart des arènes ne propose que de banales programmations. En ne prenant aucun risque, elles prennent celui d'obtenir des résultats quelconques (au mieux !). En ne choisissant que des *ganaderias* bien connues, des élevages « de garantie », la seule (garantie) est d'assister à une représentation sans surprise, sans éclat, sans fierté.

Côté *toreros*, la situation est à peu près similaire : peu de sentiments, pas de finesse...

Toutes les *figuras* seront là. C'est partout pareil. Nous aurons les révélations (!) *Domingo Lopez Chaves* et « *El Gallo* ». Mais où ont-ils été si bons pour être à l'affiche de si nombreuses *plazas* ? Evidemment, comme partout, *Fernando Robleño* ne sera pas là. C'est donc dans l'anonymat général qu'il se donna plusieurs fois à fond face à des opposants récalcitrants sur le sable montois. Belle récompense. Idem pour « *Serranito* » (2 oreilles lors de la *novillada* 2004), aujourd'hui matador de toros, ou *Morante de la Puebla* qui ne laissa que de bons souvenirs à **Mont de Marsan**...

Dans le tourbillon des *ferias* estivales, il y en a une parmi tant d'autres. Elle se déroule chaque année au milieu du mois de juillet, au cœur des pins. On la nomme **Madeleine**. Il y a le traditionnel et immanquable concours landais, il y a 5 *corridos*, une *novillada* et une « non piquée ». Venez, c'est vraiment bien. Et si vous voulez voir au **Plumaçon** quelque chose d'un peu inédit, si vous voulez découvrir un élevage inhabituel sinon insolite, nous irons à la « portugaise »...